

QUELQUES PROVERBES 'AFAR

Les proverbes afar sont très nombreux. Riches en couleurs et en nuances, ils sont souvent difficiles à expliquer. Pour plusieurs raisons :

- tantôt, ils se rapportent à des particularités strictement locales, coutumes, sites géographiques ;
- tantôt, ils font allusion à des faits précis arrivés lors d'une guerre, d'une famine, d'une inondation.

Parmi tous les proverbes recueillis au cours de cinq ans de séjour dans la partie Nord du Territoire, nous n'en avons sélectionnés finalement que quelques-uns dont le sens semble parfaitement clair. M. Chèdeville a bien voulu revoir l'ensemble et nous le remercions des corrections apportées.

Pour chaque proverbe, nous donnerons d'abord la version originale en langue afar, suivie d'une traduction, la plus littérale possible, et un petit commentaire. Quand c'est possible, nous mettons également un proverbe français équivalent.

1. Missili, baḥōnu yēḍegēni-k, ḥadīsi, baḥōnu yēgemēni-k, ḥurāf- a.

Le proverbe, si on sait le dire, est comme un « hadis », quand on ne sait pas le proférer, il n'est bon à rien.

NOTE. — A lui seul, ce proverbe nous dit déjà dans quelle estime le peuple afar tient le proverbe. « Ḥadis » : commentaire du Coran à partir des faits et dires du Prophète.

2. Yab yab hēla-m maēe, baḍi abba hēla-m maēe.

Qu'un discours ressemble à un discours, voilà qui est bien, comme il est bon que le fils ressemble à son père.

NOTE. — Parler est une science, un art très en estime dans la plupart des pays d'Orient. Il est donc conseillé de chercher la perfection quand on parle.

3. Yab kē wagitto, mariy innal leh.

Pour la parole et le regard, les gens ont leur manière.

NOTE. — Chacun a sa façon de parler et de regarder.

4. Ginni num, əale-h kā gasiye-k, ḍā-h ko gasya ḍā-h kā gasiye-k, əale-h kō gasya.
Si tu jettes une montagne sur un diable, il te renvoie un caillou ; si tu lui jettes un caillou, il te renvoie une montagne.

NOTE. — Il vaut mieux ne pas provoquer le diable, mauvais génie. Il aura toujours le dessus et l'on ne peut jamais prévoir sa réaction.

5. Ginni gira-t ḍinisāna, buta bōlo-t ḍinisāna.
On calme les mauvais génies par le feu (dans lequel on grille les viandes), pour les apaiser.

On calme les sorciers par un précipice (que l'on met entre eux et nous).

NOTE. — La crainte des mauvais génies est proverbiale pour l'ensemble de la population autochtone. Surtout de nuit, on en voit partout. Le feu apportant la lumière, la clarté les écarte... Peut-être est-il aussi fait allusion ici à d'anciens sacrifices de viandes offertes en holocauste pour écarter et même rendre favorables ces génies.

Quant aux sorciers, la meilleure conduite à tenir avec eux est de s'en tenir éloigné.

6. Duceur yab maggo, ḥurāf ḍin maggo.

Quand on parle beaucoup, on est stupide, quand on dort beaucoup, on n'est bon à rien.

NOTE. — Ce proverbe se passe de commentaires. Mais il serait bon de le méditer souvent.

7. Lā rabe-k əēbi yakke ; əēbi yekke-k, labha rabta.

Si les vaches meurent, c'est la guerre ; s'il y a la guerre, c'est les hommes qui meurent.

NOTE. — Les vaches sont le signe de grande richesse. Qu'elles viennent à disparaître, c'est la famine et donc on partira en guerre pour faire des rezzous ; mais, dès lors, c'est un cycle infernal... les hommes meurent.

8. Intimalēla-b bāḍo temēte-k, inti-k teyna alif.

Si tu viens au pays des aveugles, ferme un œil (fais le borgne).

NOTE. — Proverbe à ne pas rapprocher du proverbe français : « Au pays des aveugles les borgnes sont rois. » Ici, il est conseillé tout simplement de s'adapter le plus possible aux coutumes du pays où l'on arrive.

9. Agbi faḍa-m, faḍe wā-m hēla.

Ce que les femmes veulent, elles font semblant de ne pas le vouloir.

NOTE. — Expression safar de la complexité du caractère féminin.

10. Ēund awki ear' adda-l tan silālo, ear āf-al tani-m yakkale.

Au petit garçon, l'ombre qui est dans la maison semble aussi se trouver devant la maison.

NOTE. — Quand on est petit, on croit que partout ailleurs on sera aussi bien que chez soi. La vie se charge en général de faire tomber ces illusions.

11. Hāda-t tan iloh, gab-t tan ilo ma eidin !

Pour un bâton qui se trouve dans un arbre, ne jette pas celui que tu as en main.

NOTE. — « Un tiens vaut mieux que dix tu l'auras. »

12. Danan baḍā-kē safar baḍa tuble gita-l rabta.

L'âne et les Afar meurent sur la piste qu'ils ont vue.

NOTE. — « Têtu comme un âne corse », dit-on en français.

L'attachement du peuple safar à ses coutumes est proverbial. Il est aussi difficile de lui faire changer de voie qu'il est difficile de faire changer de piste à un âne.

13. Yagurēni-m gamudd' āla, geḍe hinta-m nahars' āla.

On frappe les bêtes qui marchent derrière, alors que ce sont celles en tête qui refusent de marcher.

NOTE. — Image typique du berger qui fait avancer son troupeau. Ce sont souvent les innocents qui paient les frasques des gens en tête.

14. Segerre, rabtu wayte-k, lubak inti muḍueta.

Quand le dik-dik va mourir, il lèche l'œil du lion.

NOTE. — « Si le papillon veut mourir, il se frotte au feu. » Quand on est aux dernières extrémités, on va jusqu'à se jeter dans la gueule du loup.

15. Ku kataysa malab yekke-k, umman ma muḍūein.

Si ton ami est de miel, ne le lèche pas tout le temps.

NOTE. — N'abuse pas de la bonté de ton ami.